

## FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

**Département :** Isère (38)

**Commune :** Aoste

**Localisation :** Rue des Communes, le Bourg

**Date de l'opération :** février à juillet 2023

**Surface étudiée :** 2 000 m<sup>2</sup>

**Nature des vestiges :** habitat

**Chronologie des principaux vestiges :**

Antiquité (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> siècle de notre ère)

**Nature du projet d'aménagement :**

construction d'une maison individuelle

**Aménageur :** particulier

**Investigations archéologiques :** Archeodunum SAS

**Responsable d'opération :** Miguel Rodriguez

**Prescription et contrôle archéologique :**

DRAC Auvergne Rhône-Alpes,  
Service Régional de l'Archéologie



**ARCHEODUNUM**  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

**ARCHEODUNUM**  
500 rue Juliette Récamier  
69970 Chaponnay  
tél. 04 72 89 40 53  
[www.archeodunum.com](http://www.archeodunum.com)

### Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la « sauvegarde par l'étude » de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

### Archeodunum

Archeodunum œuvre dans l'archéologie préventive. Cette société privée est un des plus importants acteurs de l'archéologie en France. Elle réalise également des prestations scientifiques et de valorisation du patrimoine.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes>

**Légendes - Couverture :** 1. Au travail - **Dos :** 8. La fouille vue du ciel - **9.** Canalisation formée de blocs recyclés.  
Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation M. Rodriguez / F. Meylan / S. Swal.

Ne pas jeter sur la voie publique

Aoste, Rue des Communes, « le Bourg »

# Les premiers résultats de la fouille archéologique

juin 2023



**ARCHEODUNUM**  
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

**Le projet de construction d'une résidence individuelle sur une ancienne parcelle agricole au cœur de l'actuel centre-bourg d'Aoste est à l'origine d'une opération d'archéologie préventive menée par l'entreprise Archeodunum de février à juillet 2023. Cette fouille de près de 2000 m<sup>2</sup> représente une opportunité exceptionnelle de documenter les vestiges de l'Augustum romaine (fig. 1). Elle a d'ores et déjà livré de puissants murs de terrasse, des traces de bâtiments et deux fours à chaux.**

## 1) Aoste-Augustum

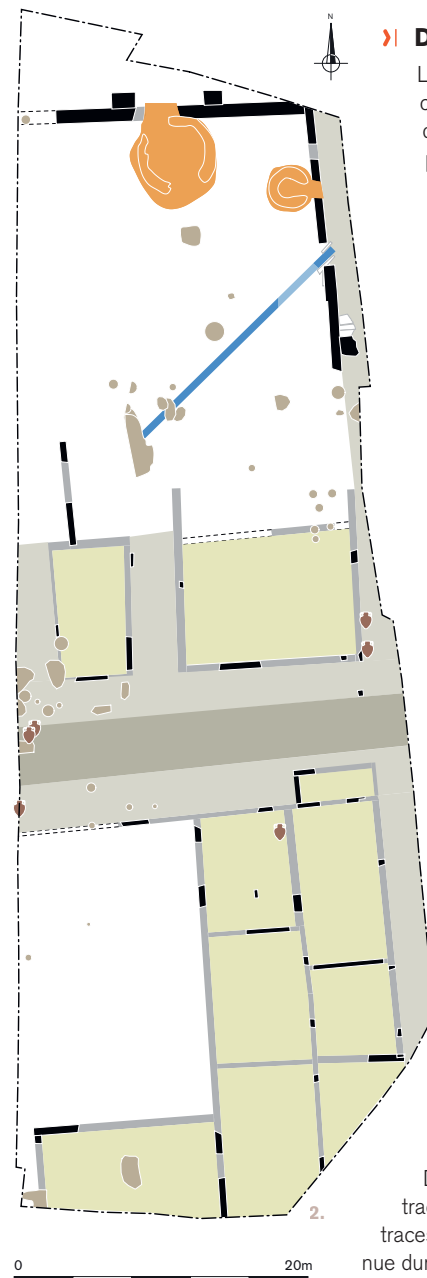
Durant l'Antiquité romaine, Aoste-Augustum est l'une des principales agglomérations de la cité de Vienne, un territoire important compris entre le Rhône, l'Isère et les Alpes. Sa situation géographique au croisement du Rhône et des voies reliant Lyon et Vienne à l'Italie a favorisé le développement d'activités commerciales et artisanales variées (céramique, métallurgie, verrerie, etc.). Entre le I<sup>er</sup> et le III<sup>e</sup> siècle après J.-C., Aoste connaît ainsi une expansion continue et atteint une population estimée à plusieurs milliers d'habitants, répartis sur plus de 60 hectares.








## 2) Une ville méconnue et complexe

Malgré son importance, nos connaissances sur cette agglomération demeurent très lacunaires. Heureusement, la multiplication récente des opérations d'archéologie préventive tend progressivement à compenser ces manques. On peut aujourd'hui situer, avec une précision satisfaisante, les principales rues, un ensemble thermal, plusieurs temples, certains quartiers artisanaux, le *macellum* (marché) et le *forum* (centre politique). C'est dans ce contexte particulier que vient s'inscrire la fouille de la rue des Communes.

## 3) Terrasses et voirie, l'installation d'une ville (I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C.)

Les vestiges identifiés à ce jour (fin mai 2023) appartiennent à deux grands états (fig. 2). Le premier état correspond aux deux premiers siècles de notre ère, lorsque l'agglomération antique est à son apogée. C'est au cours de cette période que sont mis en place les principaux éléments structurant l'occupation : deux grands murs de terrasse et une voie d'axe est-ouest. Les maçonneries (fig. 3) présentent une remarquable qualité de mise en œuvre, liée à leur fonction de soutènement : leurs fondations approchent le mètre de largeur et sont ponctuellement soutenues par d'épais contreforts carrés. Quant à la voie, c'est une chaussée carrossable constituée d'un cailloutis damé, large de près de 5 m, et régulièrement rechargée. Ensemble, ces éléments forment le « maillage » dans lequel viennent s'insérer plusieurs bâtiments, qui demeurent à fouiller et à documenter (fig. 2).



	Maçonneries		Fours à chaux
	Voirie et trottoirs		Structures en creux
	Canalisation		Amphores enterrées
	Espaces intérieurs		

2 : Plan général du site archéologique - 3 : Le mur de terrasse nord avec ses contreforts. - 4 : Le four à chaux de 3 m. - 5 : Le four à chaux de 6 m en cours de fouille, avec le reste de la charge de calcaire au centre. - 6 : Escalier en blocs de remploi - 7 : Une sépulture d'animal (sans doute un équidé)

## 4) Déclin, démontage et recyclage (III<sup>e</sup> siècle après J.-C.)

Le second état correspond à la période de déclin de l'agglomération antique, qui débute dans le courant du III<sup>e</sup> siècle. Elle se traduit notamment par le démontage des monuments et habitations de l'état précédent. Une des formes de ce recyclage est la récupération des blocs en calcaire pour les transformer en chaux. C'est ce phénomène qu'illustrent deux fours à chaux (fig. 4 et 5). Ces deux structures de combustion partagent l'essentiel de leurs caractéristiques techniques : une chambre de chauffe circulaire, organisée autour d'un foyer central surcreusé (le cratère), et reliée à une aire de travail par un conduit percé dans les murs de terrasse. Les grandes dimensions de ces aménagements (respectivement 3 et 6 m de diamètre) rendent compte de l'importance prise par l'artisanat chauxournier.

Contemporains de cette période et construits à partir de blocs monumentaux récupérés, une canalisation d'adduction d'eau (fig. 9) et un escalier (fig. 6) constituent des témoins clairs de cette période d'intense réutilisation des matériaux architecturaux qui caractérise la fin de la période antique.



## Durant les siècles suivants

Bien sûr, l'occupation humaine de ce secteur ne prend pas fin après la période antique. Elle perdure sous d'autres formes qui ont elles aussi laissé une empreinte visible. Des sépultures animales (fig. 7), des fosses d'extraction de matériaux ainsi que de très nombreuses traces agraires témoignent d'une fréquentation continue durant le Moyen-Âge et l'époque Moderne.



## Après la fouille... <<

À l'issue de la fouille, en juillet 2023, le terrain sera disponible pour la construction. Côté archéologie, les investigations se dérouleront en laboratoire durant deux ans. Un important travail d'étude sera réalisé par les archéologues et les spécialistes. Finalement, les résultats seront rassemblés dans un copieux rapport, remis à l'État avec l'ensemble de la documentation et des objets collectés sur le site.